

# Philippe Katerine, acteur par pur plaisir

**Cinéma.** Dans *Voyages en Italie*, Philippe Katerine et Sophie Letourneur tentent de redonner de l'élan à leur couple. Un nouveau rôle décalé pour un artiste qui l'est tout autant.

Qu'il chante *Louxor j'adore* ou *La banane*, qu'il joue le maître-nageur du *Grand bain* ou le barde Assurancetourix dans le nouvel *Astérix*, Philippe Katerine cultive une forme de dérision permanente de lui-même.

Dans *Voyages en Italie*, nouveau film de Sophie Letourneur (*Énorme*), il est fidèle à cette ligne de conduite. Il y joue Jean-Philippe, en couple avec Sophie, jouée par la réalisatrice. Ces parents d'un jeune enfant, enfermés dans leur quotidien, ont perdu ce qui faisait le sel de leur relation. Ils tentent de retrouver le chemin de l'amour lors d'un séjour en Italie, alors que chaque geste du quotidien semble rappeler que les corps ont perdu de leur charme et qu'ils ne sont d'accord sur presque rien.

Un film minimaliste qui n'a pas déstabilisé les trois lecteurs de *Ouest-France* invités à rencontrer l'acteur-chanteur et l'actrice-réalisatrice. Au contraire. « **En fait, l'Italie n'est qu'un cadre et l'important, ce sont les personnages** », résume Victor Crusson, étudiant rennais de 23 ans en master environnement.

Il est complété par Eva Guittard, étudiante en lettres de 19 ans et projectionniste bénévole dans un cinéma au nord de Caen (Calvados) : « **J'aime bien qu'on entre vraiment dans l'intimité des personnages.** »

**« Les choses simples du quotidien »**

Sophie Letourneur opine : « **Je voulais montrer des choses très simples du quotidien. Celles qu'on considère habituellement inutiles à raconter. Et d'en faire le cœur du récit. En évoquant la complexité du quotidien, le lien conjugal, le moment de la rencontre. En montrant toujours les deux côtés de la médaille, les choses et leur contraire.** »

Géraldine Blanchet, 42 ans, fonctionnaire territoriale dans le domaine de l'insertion à Rennes (Ille-et-Vilaine), y voit une correspondance avec les chansons minimalistes de Philippe Katerine, quand il s'arrête sur des



Philippe Katerine et Sophie Letourneur, entourés de trois lecteurs, Géraldine Blanchet, Victor Crusson et Eva Guittard.

PHOTO : VINCENT MICHEL, OUEST-FRANCE.

détails du quotidien.

Elle en profite pour questionner l'artiste sur ses inspirations de jeunesse. « **Dans ma famille, il y avait des artistes de la vie, qui produisaient de la poésie sans le savoir. Je dessinais beaucoup. À 13 ans, à Chantonay (à l'est de La Roche-sur-Yon, en Vendée), je faisais des chansons avec mon voisin Bébel avant l'entraînement de basket. J'écrivais aussi de la poésie, des romans, sans jamais rien finir...** »

Puis, après son bac, Philippe arrive

à Rennes. « **Là, j'ai découvert des artistes qui m'ont vraiment chamboulé. Jean Eustache ou Jean Renoir au cinéma, Andy Warhol, Niki de Saint Phalle... C'était un bouleversement total. Ça m'a permis d'avoir des repères pour cartographier mon imaginaire.** »

Y compris sur le plan musical ? « **J'avais ouï-dire que Rennes était une ville musicale. Beaucoup de gens étaient habillés en noir. Qui aurait pu imaginer, à cette époque, que la ville donnerait des gens com-**

**me Lorenzo** (rappeur rennais issu du collectif Columbine). **J'aime bien la façon dont ces artistes se racontent sans tabou, sans poésie, en étant généreux.** »

« **Moi, à l'époque, j'avais acheté la cassette d'Étienne Daho, *La notte, la notte*. Vous savez, à Chantonay, je lisais des articles sur des artistes mais je n'avais pas les moyens de les écouter. Donc, à partir de ce que je lisais, j'essayais d'imaginer ce que faisait David Bowie et d'autres.** »

**« Je ne souffre pas de me voir à l'écran »**

Victor aimerait bien savoir aussi quel est leur moteur pour faire les choses.

« **Le plaisir de faire les choses** », n'hésite par Sophie. Philippe part du principe que tout ce qu'il fait est voué à l'échec. « **Après, si ça marche, c'est une bonne nouvelle. Du coup, ce qui compte, c'est le moment où tu le fais, est-ce que ça te fait du bien ?** » Dans *Voyages en Italie* comme dans *Astérix* ? « **Oui. C'est la même chose. Tu fais partie d'une équipe.** » « **La différence, c'est peut-être le salaire ?** » propose en souriant la cinéaste.

En cette fin de rencontre, Eva questionne Philippe Katerine sur son rapport à son image à l'écran. « **Je ne souffre pas de me voir à l'écran. Tu te vois dans des angles nouveaux. Par exemple, dans *Voyages en Italie*, dans une scène, la couette est soulevée et on aperçoit mes parties génitales par en dessous. C'est un angle que je ne connais pas car je mets rarement un miroir entre mes pieds pour avoir cette contre-plongée !** »

Sacré Philippe Katerine ! La dérision est de retour, pour le plaisir.

Gilles KERDREUX.

*Voyages en Italie* sort dans les salles le 29 mars. Il a été présenté à Rennes, dans le cadre du festival Travelling, qui se poursuit jusqu'à mardi avec un focus particulier sur le cinéma chilien. Renseignements sur [clairobcur.info](http://clairobcur.info).

PAR LA RÉALISATRICE DE **LES COQUILLETTES** ET **ÉNORME**

**PHILIPPE KATERINE**  
**VOYAGES EN**  
**ITALIE**  
UN FILM DE  
ET AVEC **SOPHIE LETOURNEUR**

arte

COPIATION

Coopération  
du Centre  
de Rennes

Les  
Inrockuptibles

SENS  
CRITIQUE

Causette



ACTUELLEMENT AU CINÉMA